

Lauréat Argent 6^e année

Alexis St-Hilaire

École Carrefour Étudiant, St-Félicien

Commission scolaire du Pays-des-Bleuets

2011

ARGOS

On a tous peur de l'inconnu, mais jamais du déjà-vu.

Cette petite phrase simple m'envahissait l'esprit depuis plusieurs jours. En fait, depuis que madame Lattention nous avait cité cette phrase qui m'avait tant questionné. Pourquoi sommes-nous aussi réticents face à l'inexploré ? C'est depuis ce jour que j'ai décidé d'affronter cette peur aussi redoutable.

Vendredi 11 septembre, 3 h 15

Petite question spontanée : avez-vous déjà entendu l'expression « il pleut des clous » ? Aujourd'hui, c'est le cas de le dire ! En pensant qu'aujourd'hui serait une journée de congé, je n'envisageais pas de sauter dans les flaques d'eau. Pourquoi Dame nature est-elle aussi cruelle avec moi ? Quand il fait beau, je suis cloué sur ma chaise à écouter madame Lattention et ses participes passés. Et pour une « Lattention », elle ne l'a pas vraiment. « Lattention », vous comprenez ? Bon, mes blagues n'en sont qu'à leurs débuts, mais vous verrez, je deviendrai célèbre. Ha ! Ha ! Ha ! Vous pigez : « Ha ! Ha ! Ha ! » Oubliez ça !

En parlant de moi, je m'appelle Ludovic et j'ai 12 ans. C'est à peu près tout ce que je peux vous dire.

Soyons positifs, ce ne sont pas quelques clous qui vont m'arrêter de profiter de la vie. En parlant de pluie, pourquoi nous ne disons pas : « Il pleut des vis ? ». C'est ça les mystères de la vie !

Soudain, comme s'il sentait mon euphorie, mon chat Patof vient s'allonger sur moi.

– Salut toi ! Alors, qu'est-ce que tu veux ?

Il m'apporte alors sa souris en caoutchouc ou plutôt ce qu'il en reste.

– Dis donc, il y a longtemps que tu m’as demandé de jouer à cela, mais si c’est ce que tu veux...

3 h 45

Je n’aurais jamais pensé dire ceci un jour, mais il existe une poubelle mangeuse d’hommes ou, plus précisément, « bouffeuse de Patof » !

J’ai seulement voulu lui lancer son jouet, mais il est arrivé en plein centre du bac, cette poubelle cannibale ! Patof, bien sûr, ne peut pas vivre sans cette souris de malheur. Alors, il a sauté pour sauver son amie caoutchouteuse. (Dramatisation)

4 h

« Courage », un mot qui me servirait grandement dans ce genre de situation...

Attendez un peu, la voilà mon occasion de vaincre ma peur de l’inconnu !

Pensons un peu... Si ce bac vert est une sorte de trou noir, il doit bien y avoir quelque chose derrière. Tout n’est pas perdu, il suffit d’y entrer pour le sauver.

En me rappelant constamment les bons moments passés avec Patof, une petite musique funèbre à l’esprit, je m’avance vers cet ennemi coriace. Au moment où j’abandonnerais tout, je m’élance vers l’inconnu, tel Alexandre Despatie sur un tremplin de plongeon. En me préparant au pire, je **saaaaaate !**

4 h 15

– Aille ! Où suis-je ? Suis-je au paradis ?

En relevant un peu la tête, je remets ces derniers mots en question : je suis entouré d’êtres bizarres qui me regardent d’un air à glacer le sang et qui me mirent avec leurs armes.

– Enchanté, messieurs !

Klak ! Je prends la peine d’être poli, et qu’est-ce que je reçois en échange ? Une flèche dans la jambe ! J’ai même oublié la douleur ! Aille ! Ouille !

– Moi, ami. Vous vu boule grise avec grandes oreilles ?

– Vous comprenez ce qu’il vient de dire, chef ? chuchote l’un des membres du groupe.

C’est alors que j’aperçois Patof dans les bras de ce que je crois être un enfant de cette tribu bizarre. Je tends les bras pour m’en emparer, mais on m’en empêche brusquement.

– Lui se nomme Soleil Couchant.

– Soleil Couchant, drôle de nom...

– J’ai cru comprendre que tu venais en ami. Je me nomme Arkandias, mais tu peux m’appeler Arkan.

Je me rends compte que ce n’est pas la première fois que Patof les rencontre. Mais, c’est la première fois que je vois un endroit aussi pollué : le sol est complètement recouvert de déchets, et même les arbres n’ont pas été épargnés.

J’examine un des déchets à mes pieds.

– Quoi ? dis-je en regardant un reste d’un *MicMac*, un burger très populaire chez *Fastdonald’s*. Vous avez des *Fastdonald’s*, ces restaurants de « fastfood » près de chez moi, ici même, au fin fond de nulle part ? Il faut dire qu’ils veulent du pouvoir, ces gens d’affaires, mais de là à exploiter tous les racoins de l’univers... Leur détermination m’impressionne !

– Ceci est un ONNI, un **objet nocif non identifié**, n’y touche jamais : il contient des substances chimiques mortelles.

Enfin, quelqu’un qui est du même avis que moi ! Mais, au fait, qu’est-ce que tous ces déchets de notre planète font ici ?

5 h

Plus tard, Arkan m’explique comment il a appris notre langue et me présente à toute la tribu. Ensuite, il répond à la plus grande question que je me suis posée en arrivant ici : que font toutes ces ordures ici même ?

– Depuis un certain temps, ces déchets tombent anormalement du ciel, ce qui pollue énormément notre environnement, dit-il, un peu dépressif.

– Je crois comprendre : nos bacs à ordures sont en train de se transformer en porte d’une autre dimension ! Si quelqu’un a le malheur d’apprendre ça, ils jetteront tous les déchets existants, ce qui engendrerait une catastrophe écologique ici, au risque de détruire votre écosystème fabuleux. Le seul problème, c’est que je n’ai aucune idée de ce que nous pouvons faire, dis-je en regardant la tribu. Vous, avez-vous une idée ?

Un des enfants s’avance en prononçant des calculs mathématiques que même Einstein aurait eu de la difficulté à comprendre.

- D'après ces calculs, en rapetissant la succion des passages pour diminuer leur ampleur, nous devrions être capables d'empêcher la catastrophe.
- Et que doit-on faire pour diminuer la succion, hein, Einstein ? dis-je, éberlué par son génie incomparable.
- Je crois que, dans une situation comme celle-ci, l'ESC nous serait utile.

Tous les membres de la tribu se regardent, ce qui laisse croire qu'il reste un peu d'espoir en eux. Avec un cri de combat, la troupe se rend à une sorte de trappe menant sous terre. Moi, je les suis de près en me demandant ce qu'est ce fameux ESC.

5 h 30

Tout un choc ! En entrant dans l'ESC, Arkan m'explique ce que signifie ce sigle : équipement de survie ou je ne sais plus trop quoi. J'ai été tellement impressionné par toute la technologie présentée en ces lieux que je n'ai compris qu'à moitié. Un robot par-ci et des substances par-là, de quoi faire rêver les scientifiques !

Einstein, comme j'ai décidé de l'appeler, nous montre sa toute dernière invention qu'il a conçue : un pistolet rouge. Je ne vois aucunement en quoi cela peut nous servir.

Einstein prend le pistolet et me vise les oreilles en appuyant sur la gâchette. Mes oreilles ressemblent maintenant à celles d'un éléphant. Je ne vois toujours pas en quoi cela peut nous servir. J'imagine si cela se produisait sur Terre... Au téléjournal cette semaine : un homme sauve l'humanité avec un fusil qui transforme... Bon, revenons sur Terre, euh... à Argos !

Comme s'il faisait de la télépathie, Einstein prend son pistolet et, en appuyant sur un autre interrupteur, ZIIIP, mes oreilles redeviennent tout à fait normales.

Une ampoule s'illumine alors dans ma tête : si l'on rapetisse tous les trous noirs de sorte qu'ils deviennent tous microscopiques, la planète Argos est sauvée ! Mais il nous faudrait plus qu'un seul pistolet de ce genre. Einstein fait quelques signes, et une centaine de ces armes se retrouvent sous nos yeux !

Avec un autre cri d'attaque qui transperce les tympans, un pistolet en main, nous nous élançons en force vers le défi qui nous attend. Même Patof miaule de bon cœur !

Toutes les personnes sortent de l'entrepôt sauf moi. Je suis paralysé ! Mais qu'est-ce qui se passe ? Un son strident retentit dans mes oreilles : **dring !!!**

6 h (ou je ne sais plus trop)

Mon... mon cadran ! Ne me dis pas que ce n'était qu'un rêve ! Je me lève de mon lit pour attraper mes lunettes, mais je tombe sur un petit objet placé sur ma commode. Je l'examine attentivement et je m'aperçois que c'est... le pistolet d'Einstein !

Je jette un coup d'œil dehors pour me situer un peu dans le temps. C'est probablement le matin ici, et il pleut toujours des clous. Je regarde Patof qui me fixe et je lui dis : « Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? »

